

Siam, le 2 Juin 1931.

N° 125.

R	EGU LE 16 Juin 1931 N° 105
	ÉPONDU LE 19 N°

Le Conservateur du Groupe d'Ankor à
Monsieur le Directeur de l'École Française d'Ex-
trême-Orient.

HABOI

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE
D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE MAI 1931.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE
Les travaux pendant ce mois ont été répartis comme
GROUPE D'ANKOR PENDANT LE MOIS

suit:

DE MAI 1931.
I° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET DESSINS

Le photographe a pris les photos de ce rapport et
a fait exécuter dans son laboratoire quelques réparations
qui s'imposaient. Je lui ai fait poser à sa demande deux
lampes électriques et une prise de courant pour ventila-
teur portatif; ce laboratoire exposé au couchant devenait
l'après-midi un véritable four par la période de chaleur
qu'on vient de traverser.

Le dessinateur a continué le relevé des plans et
élévations des différents étages du sanctuaire Sud de Man-
tai Srei; il a également, sous ma direction, relevé les
plans des pavillons d'angles Ouest du 1er Etage d'Ankor Vat
et le développement des murs intérieurs de ces pavillons
sur lesquels j'ai reporté l'emplacement des planches de la
3^e partie du Tome II des Mémoires Archéologiques.

Siemréap, le 2 Juin 1931.

N° 125.

FRAN KHAN - Terrasse en latérite de la 3^e Encinte.

Le dégagement des alentours de cette terrasse se
Le Conservateur du Groupe d'Ankor à
Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Ex-
trême-Orient.

HANOI

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE
D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE MAI 1931.

Les travaux pendant ce mois ont été répartis comme
suit:

I° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIES ET DESSINS

Le photographe a pris les photos de ce rapport et
a fait exécuter dans son laboratoire quelques réparations
qui s'imposaient. Je lui ai fait poser à sa demande deux

lampes électriques et une prise de courant pour ventila-
teur portatif; ce laboratoire exposé au couchant devenait
l'après-midi un véritable four par la période de chaleur
qu'on vient de traverser.

Le dessinateur a continué le relevé des plans et
élévations des différents étages du sanctuaire Sud de Ban-
tai Srei: il a également, sous ma direction, relevé les
plans des pavillons d'angles Ouest du 1er Etage d'Ankor Vat
et le développement des murs intérieurs de ces pavillons
sur lesquels j'ai reporté l'emplacement des planches de la
3^e partie du Tome II des Mémoires Archéologiques.

2° TRAVAUX DE DÉGAGEMENTS.

PRAH KHAN - Terrasse en latérite de la 3^e Enceinte.-

Le dégagement des alentours de cette terrasse se poursuit normalement: la base du mur de la terrasse a laissé voir du côté Sud un dallage assez grossier. ~~On reprend~~ On reprend les parties de mur qui sont démolies et on a refait l'échiffre Sud du perron Ouest, redressant les pierres toutes disloquées et les complétant avec celles retrouvées dans les déblais. On a également complété et rajusté avec des fers et du ciment les seuils des perrons Est et Ouest dont des fragments furent retrouvés dans les décombres.

On continue d'aménager le dallage de la plateforme supérieure en remettant en place le bord en grès décoré et en mettant à nu la brique tout autour du massif central en grès. La photo 2268 montre une vue d'ensemble de ce chantier prise du Sud-Est.

On enlève la couche de terre, après abattage des arbres qui s'y trouvaient, qui recouvre l'espace entre la chaussée reliant les entrées latérales Nord des enceintes Est II et III et la courette fermée à l'Ouest du bâtiment Q. La photo 2269 montre ce travail en cours.

On a trouvé au cours de ce dégagement une petite poterie, plusieurs débris de tuiles en terre cuite et, près de l'angle Nord-Est de la deuxième enceinte, un nâga d'about qui présente la particularité de n'être ni du type courant de ceux de Prah Khan, qui appartiennent nettement à l'époque du Bayon, ni du type à chapeaux de gendarme rencontré à

l'Est de la terrasse et dont j'ai donné la photo (2245) dans mon dernier Rapport. Ce nâga rentre dans le type de ceux d'Ankor Vat. La photo 2270 montre la partie qui reste encore à dégager au Nord du bâtiment que j'ai pris l'habitude de désigner sous le nom de salle de danse (serais-je mûr pour être guide officiel ?) sur les raisons que j'expose plus loin.

BAKHEN - Face Est. - On a terminé l'enlèvement des terres et éboulis au Nord des 3 édicules encore debout au Nord de l'escalier Est de la pyramide. Ces trois édicules avaient été déjà dégagés autrefois, ce qui fait que maintenant tout le pourtour à la base de la pyramide est nettoyé et apparaît nettement. J'ai fait garnir des cavités dans les murs extérieurs des trois tours en briques susdites, non plus en ciment comme autrefois, mais en intercalant des briques prises dans les décombres, usées et retaillées à la demande des cavités. On a commencé à débarrasser l'angle ^{intérieur} Nord-Est du mur d'enceinte d'un monticule de terre provenant des déblais rejetés en bas lors du dégagement des parties supérieures de la pyramide. On a commencé à mettre à nu le soubassement de la première. La photo 2271 montre une tranche d'une pierre de traverse supérieure d'un cadre de porte, dite: linteau vrai dans le vocabulaire Parmentier, qui m'a paru curieuse à cause de ces demi-cercles en creux dont la destination m'échappe. J'ai pris les deux photos 2272 et 2273 de la tour d'angle Sud-Est du quatrième gradin de la pyramide comme celle

document; cette tour présente une section si nette qu'elle fournit une vue en coupe qui pourra servir à illustrer l'étude de Parmentier sur l'architecture de ces petits édifices.

Vers la fin du mois j'ai interrompu le travail de cette équipe au Bakheñ afin de la mettre au dégagement du Prasat Trapañ Ropou pour les raisons que j'expose plus loin.

PRE RUP - Enceinte extérieure. - On continue le dégagement du soubassement des trois tours au Sud du Gopura Est. En même temps des coulis montés aux sommets des hauts arbres qui environnent ou étreignent la maçonnerie de ces tours les coupent branches par branches que l'on descend au fur et à mesure par une corde, afin de pouvoir enlever par la suite les troncs qui obstruent cette partie du monument.

(Les coulis grimpeurs sont payés en raison des risques et des difficultés d'atteindre certaines branches au tarif de 0\$60 par jour) La photo 2274 montre la vue de la façade Est de ces trois tours prise de l'extérieur et la photo 2275 la vue de l'enlèvement du remblai de terre intérieur sur lequel s'élèvent les arbres dont je viens de parler.

On a commencé à mettre à nu le soubassement de la première tour au Sud du Gopura: comme on peut le voir sur la photo 2275 à droite le massif de ce soubassement en latérite qui est d'ailleurs commun aux trois tours est séparé du mur du sanctuaire en briques par deux assises en grès non moulurées. Ces trois matériaux se retrouvent superposés dans le même ordre au Gopura central intérieur, mais ici le socle

en grès intermédiaire est décoré de moulures. Ayant remarqué que la partie du mur en briques encore en place qui surmonte le cadre de la porte intérieure latérale Sud du Gopura extérieur surplombait fortement en avant j'en ai d'abord pris la photo 2276 (cette photo peut être rapprochée de la photo 2116 qui donne la même vue avant le dégagement) puis je l'ai fait démonter pour la remonter verticale. J'ai également fait passer un linteau en ciment sous le cadre de la porte dont la partie supérieure était brisée et on a rattaché par des fers plats au reste de la maçonnerie les morceaux de colonnettes trouvés dans les décombres et remis à la porte Est du Gopura intérieur.

PRE RUP - Terrasse supérieure. - On continue le travail de déplacement des pierres déboîtées par les racines pour resserrer les joints au soubassement du sanctuaire central sur la façade Sud (photos 2277 et 2278) et à l'angle Nord-Ouest (photo 2279). On a retiré complètement la souche et les racines de l'arbre qui se dressait devant la façade Nord du sanctuaire central (voir photo 2118) et on a remis en place les marches devant les fausses portes. La photo 2280 a été prise pour montrer (elle ne le montre que très imparfaitement) sous le pilastre en briques de la fausse porte un socle en grès reposant sur un massif intermédiaire en briques placé lui-même sur l'infrastructure en latérite. Les khmers à cette époque aimaient mélanger les matériaux, sans raison valable apparente.

Enfin une autre partie de cette équipe opère le même

genre de travail sur la partie Sud-Est de la terrasse, resserrant les joints et éliminant terres et racines. La photo 2281 montre la reprise de l'échiffre Nord du perron latéral Sud, avant de replacer dessus le seⁿ retrouvé dans les déblais.

J'ai pris la photo 2282 de la façade Ouest de la tour d'angle Sud-Ouest qui vient d'être débarrassée de l'arbre dont on voit le tronc par terre au premier plan: cette photo fixera l'état actuel des revêtements décoratifs en mortier qui peu à peu finiront par disparaître plus ou moins complètement.

TERRASSE BOUDDHIQUE N°2. - J'ai fait terminer le dégagement sommaire de la partie Sud du pourtour de cette terrasse par le dégagement de la base des deux édicules en latérite à l'Ouest de cette terrasse. Ce dégagement se continue sans présenter aucune caractéristique ni trouvaille à signaler. (Je joindrai des vues de ces édicules à mon prochain rapport).

J'ai pris la photo 2283 du piédestal décoré d'un Garuda, malheureusement très mutilé que j'avais mentionné dans mon rapport 56 de février dernier (travaux d'entretien) car ces sortes de piédestaux dont l'art Javanais offrent de si remarquables exemples sont je crois assez rares au Cambodge.

BANTAI SREI .- On a commencé ce mois-ci le travail assez délicat et surtout inédit pour les coulis de reconstruction du sanctuaire Sud. Ce travail pourra-t-il démontrer

aux khmers d'aujourd'hui qu'il n'y a pas que des tevodas qui soient capables de construire un temple ? Il est vrai que la rumeur indigène actuelle prétend que ce temple de Bantâi Srei aurait été construit par des femmes. Les pierres du soubassement. On a remonté tout le soubassement; le plus difficile fut de repérer en situation et surtout en niveau, car il a fallu ne plus tenir compte de l'ancien niveau modifié par des affaissements du sous-sol, les premières assises inférieures: d'elles en effet dépendra l'exacte position du reste.

Après quelques légers tatonnements, inévitables pour un travail si nouveau, grâce au zèle et aux soins du caporal Svai qui continue à se montrer à hauteur de sa tâche, les murs de parements moulurés en grès du soubassement se dressent, non plus tels qu'ils étaient avant, mais d'aplomb, verticaux, sans relâchement dans les joints. Quelques procédés

Le vide intérieur fut rempli avec des blocs de latérite déjà taillés, mais qui furent retaillés pour régler les assises de hauteur, provenant de parties écroulées de murs des constructions de l'enceinte extérieure IV: nous n'avons pas ici comme à Prambanan, un Kali rocheux à proximité pour y prendre les pierres dont on a besoin.

On replace actuellement sur un lit de mortier les blocs de grès formant le dallage du soubassement autour du sanctuaire, en remplaçant les pierres absentes par des pierres de latérite et en reliant certaines qui sont cassées (je me suis assuré en me reportant aux photos que ces cassures n'étaient pas nouvelles) par des crampons en fer noyés

dans le ciment. La suite des photos 2284 à 229I donne par ordre chronologique la suite des opérations que je viens de résumer: 2284 et 2285 montrent l'état après toutes les pierres du soubassement enlevées à l'exception des assises de latérite qui doublaient intérieurement le mur de pourtour en grès.

2286 et 2287, le terrain complètement arasé, prêt à recevoir le béton de fondation dont les piquets indiquent la hauteur. 2288 et 2289, la mise en place des premières assises sur le béton de fondation. 2290 et 229I, le mur de revêtement en grès remonté et les deux assises de remplissage en latérite intérieures mises en place. Ce démontage pierres par pierres, jamais encore exécuté dans un temple khmer, nous a dévoilé quelques procédés de construction plutôt defectueux généralement dissimulés sous la virtuosité décorative des façades. Chez le khmer en effet tout est façade; l'intérieur, les parties cachées ne comptent pas. J'ai déjà noté dans mon dernier rapport le manque de cohésion du remplissage supportant les murs du sanctuaire: là, j'ai dû substituer un massif en latérite composé d'assises réglées de hauteur, et intercalé du mortier de ciment aux endroits nécessaires pour caler les pierres et obtenir le maximum de solidité. Et il me faut ici attirer l'attention sur ce point que dans cette partie de la construction le nouvel état ne correspondra pas à l'état ancien: le centre du sanctuaire Sud

en effet montrait, comme on peut le voir au sanctuaire Nord une cavité intérieure que j'ai supprimée. Garder ce trou central m'eut obligé à maçonner une sorte de puits, ce qui eut compliqué les choses, inutilement à mon avis.

Le croquis n°1 rend compte du changement introduit dans la reconstruction.

L'illogisme des procédés khmers est encore apparu quand on a déposé le mur de revêtement en grès et qu'on en a placé pour être prêtes à la repose, les pierres provisoirement à l'envers, l'assise supérieure en dessous (croquis n°2).

Les dimensions des pierres sont prévues de telles façon que c'est à l'envers qu'il a sa stabilité et qu'à l'endroit il ne devait sa solidité qu'au mur intérieur qui venait contrebuter les pierres du haut. De plus la surface inférieure de pose A de la première assise, non taillée droite avec des inégalités et des ressauts, indique suffisamment que les khmers ont posé cette assise sur un sol lui-même inégal, non aplani, où les pierres enfonçaient plus ou moins. Ce n'est qu'après la pose qu'ils venaient dégrossir les profils et régler les moulures bien horizontalement. D'ailleurs ils ont éprouvé le besoin de masquer ensuite par un petit socle rapporté B les inégalités de hauteur de la base.

Les photos 2292 à 2296 montrent les frontons des portes et fausses portes reconstitués, tout prêts à être remis en place.

Mais voici la saison des pluies qui semble commencer; combien de temps encore pourra-t-on poursuivre ce travail?

PR. TRAPAN ROPOU. - Je suis allé à la demande de l'ingénieur Subdivisionnaire de Siemréap voir ce monument (N°518 de l'I.K.) qui vient d'être englobé dans le périmètre de terrain d'atterrissage des avions qu'on prépare au Sud de la partie orientale du Barai Occidental.

Ce prasat ne figure justement pas sur la nouvelle carte qui vient d'être publiée. Il est vrai qu'il ne figure pas non plus sur la carte Buat et Ducret et que sur la carte Archéologique il est placé trop au Nord. En tout cas il est classé sous le n°434 ce qui en l'occurrence est l'important, car il court quelques risques en érigeant sa silhouette sur un petit tertre au milieu d'un secteur arasé, aplani et préparé pour recevoir des avions.

L'ingénieur a bien voulu me rassurer en me disant qu'on ne songeait pas à le faire disparaître (je n'ai pu que le remercier de cette bonne parole) et qu'il allait faire déplacer la limite du champ d'atterrissage pour que le monument ne soit plus compris que dans la zone de protection. Trop vieux cependant dans le métier pour me reposer sur de si belles assurances j'ai décidé de mettre une équipe à le débroussailler, dégager sa base à moitié enterrée et sonder ce qu'il a dans le ventre pour avoir quelques renseignements sur ce monument au cas de.... bévue de la part des T.P.

D'autre part une fois le parc d'aviation organisé, en plein fonctionnement, je n'aurai plus les coudées aussi franches pour opérer ce dégagement et surveiller mes coulis.

parches encombrés d'éboullis, terre et blocs de pierre

Les deux photos 2297 et 2298 montrent l'état de ces trois prasat avant dégagement.

VESTIGES INÉDITS. - N'ayant pas eu le temps d'aller voir moi-même les quelques vestiges repérés par Kruoch et où il a fait quelques dégagements sommaires je remets au prochain rapport leur description.

SCULPTURES INÉDITES. - Un couli m'a signalé quelques sculptures dans la brousse à environ 500 mètres à l'Ouest de l'angle Nord-Ouest de l'enceinte extérieure de Ta Prohm: ce sont deux statuette trouvées adossées à des troncs d'arbres sans grande valeur mais que néanmoins j'ai fait rentrer au dépôt.

3° TRAVAUX D'ENTRETIEN.

ANKOR VAT. - Indépendamment de l'équipe luc-binh qui opère en ce moment à l'extrémité Ouest du bassin Nord où l'on va parquer cette plante encombrante, une autre équipe continue la reprise et le rebouchement au ciment des crevasses et joints du dallage de la chaussée intérieure d'Ankor Vat.

J'ai fait dégager le perron du porche Est du pavillon latéral Nord des Entrées Occidentales: tout le soubassement et le perron même de ce porche est entouré d'un mur grossier en latérite. J'ai respecté ce mur mais fait enlever la terre et les quelques blocs épars qui masquaient les marches du perron.

Ayant constaté que les deux bibliothèques Nord et Sud de chaque côté de la chaussée intérieure ont encore leurs porches encombrés d'éboulis, terre et blocs de pierre

écroulées, je me suis décidé à faire cesser cet anachronisme: Ankor Vat pas encore complètement dégagé en 1931. Une partie de cette équipe travaille donc à enlever à la bibliothèque Sud les énormes blocs tombés des voûtes sur les porches Nord~~Est~~ et Ouest.

J'ai eu à enregistrer ce mois-ci deux accidents qui ont causé la chute et la rupture ^{d'une partie} (de la balustrade de l'esplanade qui pourtourne le temple. Le premier, dû à la maladresse des bonzes qui en voulant abattre un tronc de manguiers mort, avec mon autorisation, l'ont laissé retomber sur la balustrade Nord qui a été cassée en plusieurs endroits. Le second dû à un violent orage qui a fait choir un énorme manguiers, tout pourri à l'intérieur, sur la balustrade Sud: ce manguiers dans sa chute en a entraîné un autre et les dégâts de ce côté ont été beaucoup plus considérables.

Plusieurs fois déjà j'ai pu constater la fragilité~~x~~ de ces manguiers devenus vieux et qui à proximité des temples sont un très grand danger. J'ai décidé de faire couper deux manguiers de cette esplanade comme trop proches des constructions.

MATERIEL DECAUVILLE. - Le mécanicien récemment embauché continue à réparer rails et wagonnets éliminant ce qui ne peut plus servir et que je proposerai pour la réforme et utilisant les pièces défectueuses pour remettre en état les autres: des coulis enduisent ce matériel de carbolinéum pour le protéger.

CHARPENTIER. - Le charpentier a réparé les roues et

les caisses des deux charrettes faisant le service du matériel entre le dépôt du Bayon, et les divers chantiers et les locaux de la Conservation. Il a également fait quelques travaux de réparations à la Conservation annexe.

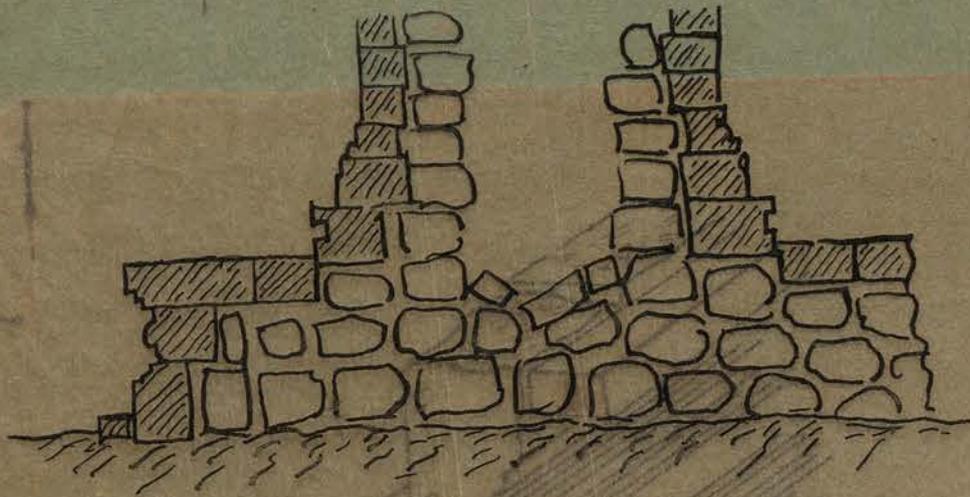
DIVERS.

ACHATS.- Le manque d'argent chez les cambodgiens et la nécessité de s'en procurer pour payer leur carte d'impôt a provoqué un véritable défilé d'individus venant m'offrir des poteries et pièces de céramiques plus ou moins anciennes.

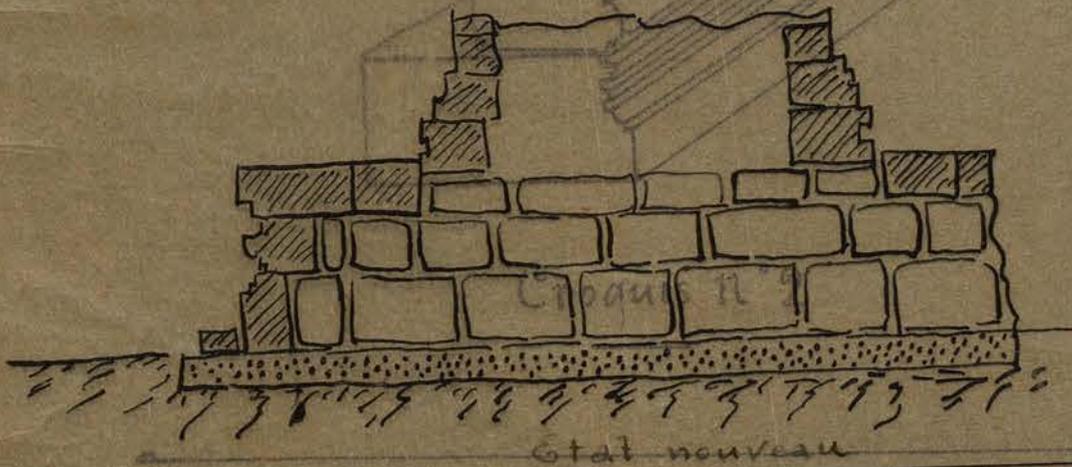
Parmi le grand nombre de pièces qui me furent offertes j'ai cru devoir acheter pour l'Ecole Française et inscrire sur l'inventaire du dépôt: une petite jarre en terre cuite vernissée à décor incisé très peu visible qui m'a paru, bien que grossière de façon, assez curieuse au prix de huit piastres.

Pour le même prix une autre jarre en terre cuite à double col au verni brun foncé et enfin, pour une piastre, une petite théière à couverture ocre clair à rayures verticales irrégulières. Toutes ces pièces sont de fabrication locale, mais leur ancienneté ne peut être précisée exactement./.

Siévréap, le 2 Juin 1931
Le Conservateur S'Angkor



État ancien



État nouveau

Croquis

1701

--

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT

Conservation d'Angkor

Budget de l'Exercice 1931

Montant des crédits ouverts 38.000\$

Soit par mois: 3.166\$60

Dépense pour le mois de Mai

Salaires d'ouvriers et coulis (paragraphe I, 3 et 6 de l'article 2 et paragraphe 2 de l'article 3)..... 4.292\$00

Factures en mandatement (paragraphe I, 2, 4 et 5 de l'article 2)..... 0,00

Restauration de Bantai Srei (paragraphe I de l'article 3)..... 876,40

Total..... 5.168,40

Reste disponible au 1er Juin: 26.406,51 — 5.168,40 = 21.238,11

Siemréap, le 2 Juin 1931
Le Conservateur d'Angkor

Manhato